

Zeitschrift:	Journal suisse d'apiculture
Herausgeber:	Société romande d'apiculture
Band:	57 (1960)
Heft:	4
Rubrik:	Échos de partout ; Service des pesées des ruches

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

5. Si l'on soupçonne que le produit antiparasitaire ait pénétré dans le miel, pour un examen valable, il convient alors d'envoyer un échantillon d'au moins 250 g du miel en question.

6. Chaque envoi doit être accompagné d'une lettre indiquant le lieu, l'emplacement du rucher, le ou les propriétaires du ou des ruchers touchés, l'étendue et les causes probables d'empoisonnement.

Par exemple : si le jour ou la veille de la mort des abeilles, des traitements de plantes ont été opérés, de quelles plantes il s'agit et quels ont été les produits utilisés, ceci également en cas d'altération du miel.

Trad. : A. Valet, réd.



ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- dans le Saskatchewan il y a environ 30 000 colonies, dont chacune produit annuellement 150 livres de miel ;
- les engrains minéraux judicieusement employés augmentent le rendement en nectar des plantes de 33 à 64 % ;
- le treillis des cages à reine ne doit pas avoir des mailles inférieures à 2,5 mm² ;
- le miel chauffé à 60-80° C perd ses propriétés par destruction des diastases qu'il contient ;
- Réaumur a été le premier à mesurer la température qui règne dans une colonie d'abeilles ;
- le pollen exerce une grande influence sur la longévité de l'abeille ;
- dans le miel existe une substance capable de combattre l'arthritisme ;
- la ruche arabe donne en moyenne 2 kilos de miel annuellement ;
- le bromure de méthyl peut être utilisé efficacement pour lutter contre la fausse-teigne.

Désherbants et apiculture

L'emploi des désherbants pose un problème, non pas à cause de leur toxicité problématique, mais surtout par le fait qu'ils font disparaître systématiquement toute une flore très riche que les abeilles utilisaient autrefois, tant pour le nectar que pour le pollen : coquelicots, bluets, crucifères diverses, etc. N'oublions pas que le problème des mauvaises herbes est au premier plan des préoccupations des agriculteurs, à juste titre d'ailleurs, car il est très

important ; le jour où les techniques de destruction des adventices seront parfaitement au point et peu coûteuses, le jour où la pénurie de main-d'œuvre agricole ne permettra plus les binages manuels, on verra s'étendre l'emploi des désherbants. La flore mellifère aura fait à ce moment encore un pas sensible en arrière. Déjà la pratique des déchaumages, qui est très courante, prive les abeilles de toute la flore spontanée de labiées, crucifères et campanulacées, qui croissent après la moisson et sont fort utiles.

N'oublions pas non plus le remaniement parcellaire qui joue souvent dans un sens défavorable à l'apiculture, tout d'abord parce qu'il réduit le nombre des parcelles pouvant servir à l'établissement de ruchers et, ensuite, parce qu'il conduit à abattre des haies, des talus, à supprimer des chemins, des friches, tous endroits abritant une flore généralement intéressante pour les abeilles.

Les préoccupations de nos collègues français sont aussi les nôtres !

J. Louveaux - Revue française d'Apiculture.

Abeilles paresseuses

« Active comme une abeille », dit-on souvent en parlant d'une ménagère infatigable. Va-t-il nous résoudre à jeter aux orties ce vieux cliché, qui ne paraît pas être toujours l'expression exacte de la vérité ?

Il a été démontré, en effet, que les abeilles, ayant pour fonction de butiner, ne se rendent aux champs qu'à certaines heures. Une question se pose : que font-elles le reste du temps ? Eh bien ! elles se reposent. Dans une ruche d'observation, des butineuses ont été marquées et surveillées, et on a pu dès lors constater qu'à leur retour des champs elles demeuraient inactives sur les rayons. Cela en dépit du fait que le reste de la colonie travaillait dur.

Nous devons toutefois reconnaître loyalement que ce repos a été bien gagné.

Gazette apicole.

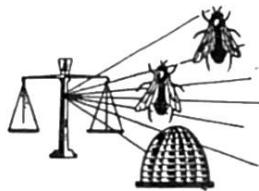
Les races d'abeilles en Yougoslavie

En Yougoslavie il existe deux races d'abeilles. La carnolienne (*Apis carnica*), qui s'étend sur la plus grande partie du pays, des régions montagneuses aux plaines de Slovénie et de Croatie, Serbie et Macédoine. La seconde race est celle du Banat (*Apis banatica*), qui se rencontre dans la dépression pannonienne. A cause de la migration des abeilles d'une région à l'autre la délimitation de ces deux races est difficile. L'hybridation est la plus fréquente au nord de la Serbie et dans les vallées de la Save et de la Morava.

La carnolienne supporte le climat rigoureux des régions dont l'altitude varie entre 500 et 1400 mètres. Elle hiverne très bien et est économique. La ponte commence en janvier et février, les colonies

se développent rapidement et, si la saison est favorable, elles peuvent produire jusqu'à 150 kilos de miel.

*J. Kulincevic - Bee World.
P. Zimmermann.*



Service des pesées des ruches

hiver 1959/1960, du 1. 10. 59 au 10. 3. 60

<i>Altitude</i>		<i>Diminution</i>	<i>Observations</i>
357 m	La Plaine	5,700 kg	Le rucher paraît en bonne forme. Beaux apports de pollen, grande activité durant les beaux jours.
620 m	Echallens	9,600 kg	Bon hivernage, colonies bien peuplées.
742 m	Fleurier	3,000 kg	Bon hivernage, apports de pollen, toutes les colonies sont en vie.
960 m	Le Locle	4,800 kg	L'hivernage paraît normal. Mortalité faible, beaux apports de pollen quand le temps est favorable.
365 m	Morges	6,100 kg	Hivernage excellent. Pas de surprise désagréable. Apports de pollen.

La lutte entre l'hiver et le printemps est sérieusement engagée. Si le premier a la vie dure et se cramponne encore, dans un temps relativement court, il devra céder la place au second, c'est l'ordre normal des choses.

Avec l'arrivée du second, les résultats des pesées reprennent. Nous espérons recevoir régulièrement de tous les détenteurs de balances de la Romande, ainsi que des détenteurs de balances privées, les indications des pesées enregistrées du 11 d'un mois au 10 du mois suivant. Ces données sont à nous remettre jusqu'au 15 du mois, afin d'en permettre la publication dans le plus prochain numéro du journal.

L'hivernage paraît s'être effectué normalement un peu partout et cela grâce à l'absence de trop longues réclusions. Réjouissons-nous donc d'avoir de respectables bataillons en réserve, pour assiéger bientôt nos campagnes fleuries.

Le Locle, le 21 mars 1960.

G. Matthey.